

LE FOYER SAINT-FRANÇOIS UN QUI BAT

#81 - Octobre 2021

NOUS AVONS VECU AVEC VOUS

Vous nous
avez manqué !

TEMOIGNAGE

Julie Blanchard, un début de
vie professionnelle dédiée
aux patients en fin de vie



**FOYER
SAINT-FRANÇOIS**
CHU UCL NAMUR

Damien Legrain

Optique Legrain

POUR BIEN VOIR SANS SE FAIRE AVOIR



Chaussée de Charleroi 45a
5000 Namur

Tél. : +32 (0)81 74 04 35
Email : info@optiquelegrain.com
www.optiquelegrain.com

Parking gratuit à 30 mètres

24h/24

Pompes funèbres
CHRISTIANE
Monuments, fleurs, articles funéraires

Funérariums:

BOIS-DE-VILLERS
rue Omer Mottint, 89

FLOREFFE rue Célestin Hastir, 69

081 43 32 50

www.christiane.be

Le Foyer Saint-François, un Cœur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Laurie Lizin, Maurice Piraux, Marthe Toussaint

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, GOT

SOMMAIRE

- 4 Edito
- 6 En bref
- 8 Nous avons vécu avec vous...
- 10 Témoignages
- 14 Réflexion
- 16 Notre équipe se forme
- 20 Nous avons lu pour vous...
- 22 Miam
- 24 Soutenez-nous
- 26 Agenda

« SI LE CHEMIN EST BEAU, NE NOUS
DEMANDONS PAS OÙ IL MÈNE. »

- Anatole France -



L'automne est désormais à notre porte et c'est toujours avec plaisir que nous voyons éclore un nouveau numéro de notre trimestriel « Un cœur qui bat ». Une fois n'est pas coutume, je me plais à souligner le travail de celles et ceux qui participent activement à sa conception. Merci de prêter votre plume pour partager vos connaissances, susciter la réflexion, attiser notre curiosité et surtout, porter un regard authentique sur notre Foyer Saint-François.

Une autre collaboration active qu'il importe de relever est, d'abord, celle engagée par le Rotary Club de Namur. Nous l'évoquions dans le numéro de juillet, une sélection de différents crus a été vendue à partir du mois de mai au profit de notre Maison. Un montant incroyable a pu être récolté grâce à la solidarité de chacun(e) : je vous laisse le découvrir en page 8.

Par ailleurs, le mois d'août nous a également offert un chaleureux moment de retrouvailles lors de la bricande du Foyer, fruit d'un travail de tous les instants opéré par notre équipe de bénévoles. Bien que la formule ait été adaptée au contexte sanitaire, les efforts pour vous faire profiter d'une journée de partage n'ont

pas été affaiblis. Retour sur cet événement hors du temps en page 9.

Le témoignage de cette édition revient sur l'expérience du Dr Julie Blanchard, qui s'en est allée vers d'autres aventures personnelles et professionnelles, après plusieurs années d'une riche collaboration. *J'aime pratiquer la médecine en dentelière délicate et patiente.*

En page 14, nous vous invitons à porter un regard – voire une réflexion – sur l'accompagnement de la vie jusqu'au bout, à travers le compte-rendu de la conférence de Bernard Durel. Offrir une présence, du temps, un (ré-)confort lors de ce passage, de cette dernière étape qu'est la fin de vie, c'est ce que les équipes du Foyer s'appliquent à faire au quotidien.

En page 20, c'est l'encouragement à la rencontre que nous découvrons dans le résumé de lecture du livre « Marcher vers l'inconnu » : une ouverture vers l'autre, une invitation à changer notre regard sur celles et ceux qui semblent apparemment loin de nous. La philosophie de saint François, qui résonne depuis toujours

au sein du Foyer, accompagne les aventures décrites dans cet ouvrage.

Enfin, je tiens à rappeler que les rubriques de ce trimestriel sont ouvertes et que nous restons à l'écoute de toutes et tous. Cette revue se veut un espace d'échanges. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos souhaits et de vos commentaires.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François





BIENVENUE !

Nous tenons à souhaiter la bienvenue à Charlotte et à Florence qui sont respectivement venues rejoindre nos équipes infirmière et administrative. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions.



Quand le sol se dérobe...

Des intempéries et inondations inédites ont touché la Belgique ces 14 et 15 juillet 2021. Nous adressons une pensée toute particulière aux membres de notre personnel touchés par cette catastrophe. Au Foyer, nous avons été surpris par deux affaissements de terrain : le premier, assez impressionnant, s'est formé devant la mortuaire. Le second s'est produit à l'arrière de la cuisine. Les lieux ont immédiatement été sécurisés et balisés. Merci aux équipes d'avoir agi avec rapidité, rigueur et compétence pour assurer la sécurité de tous.



Un cap nommé « Accréditation »

Au sein du CHU UCL Namur, développer les valeurs de bienveillance, respect, exemplarité, synergie et excellence nous tient fort à cœur. Dans le cadre de la valeur « excellence » nous souhaitons jour après jour garantir un service de qualité au patient et à sa famille, tant au niveau médical et infirmier que dans l'accompagnement psychospirituel, ou même environnemental par le souci de créer des espaces intérieurs ou extérieurs accueillants. Afin de ponctuer ce mouvement d'amélioration continue, le CHU s'est lancé dans une démarche d'accréditation. Nous avons reçu une première visite dite « à blanc » nous permettant de mettre en évidence les points que nous pouvons encore améliorer. Nous sommes déjà très heureux d'avoir pu atteindre le score de 70% de critères obtenus, les autres ne nécessitant que quelques petits aménagements. Soyez en sûr, nous nous mettons au travail pour atteindre l'Or en juin 2022. Et ce, même si nous venons de quitter l'année olympique !



Une parenthèse gourmande pour nos équipes

Dans le courant du mois de juin, nos équipes ont pu vivre une parenthèse placée sous le signe de la gourmandise et des festivités. Dans le respect strict des recommandations gouvernementales, un moment de partage et de convivialité entre collègues fut organisée à l'extérieur. Au programme : douceurs sucrées faites maison, softs et animations photos.



VOTRE TRIMESTRIEL AU FORMAT ÉLECTRONIQUE

Notre trimestriel, outre sa version papier, se décline aussi sous un format électronique (fichier PDF). Dans une démarche écologique, nous vous proposons de recevoir la revue sous ce nouveau format. Si cette initiative vous séduit, nous vous invitons à envoyer un mail à l'adresse foyersaintfrancois@uclouvain.be afin de notifier ce changement

NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

LA GÉNÉROSITÉ SE PARTAGE SANS MODÉRATION

Solidarité... S'il est un mot qui a résonné partout en cette période estivale, c'est bien celui-ci. Si la pandémie du Covid-19 nous a contraints d'annuler certaines de nos activités conviviales, le Rotary Club Namur nous a gratifiés d'une superbe opération : les « Vins de l'Été », vendus au profit du Foyer Saint-François, ont remporté un très vif succès.

Cette réussite a été rendue possible grâce à la collaboration efficace des membres de ce Service-Club et de leurs amis. Nous remercions chaleureusement les organisateurs de cette belle opération ainsi que toutes les personnes qui, par leurs achats, ont montré qu'elles n'étaient pas insensibles à une bonne action.



En plus du plaisir que chacun a pu trouver en dégustant ces bons crus, il faut souligner que cette vente a porté sur plus de **10.000 bouteilles** et qu'un **bénéfice de 25.000€** va contribuer à renforcer l'aide que procure le Foyer Saint-François aux patients et à leurs familles.

Pierre Goffe
Bénévole

VOUS NOUS AVEZ MANQUÉ !

On ne s'imagine pas toujours le Foyer Saint-François comme un lieu de bonheur, un espace empli de rires, de joie, de sourires échangés. Pourtant, le Foyer, c'est un lieu de vie, c'est un lieu d'énergies et de dynamisme au sein duquel prennent forme de nombreux projets. Ainsi, vous n'êtes pas sans savoir que le dernier week-end du mois d'août est traditionnellement synonyme de fête dans cette Maison.

Brocante, ateliers divers, spectacles, repas à table... composent notamment le programme annuel. Cette année, Covid oblige, la formule s'est vue adaptée mais quel bonheur de vous retrouver en chair et en os. Quelle joie, l'espace d'une journée, de regoûter au plaisir élémentaire – et pourtant fondamental – des retrouvailles, du partage, de la vie « normale » tout simplement.



Au vu du nombre de participants présents ce dimanche, nul doute que vous attendiez l'évènement au moins autant que nous. La météo un peu capricieuse n'a pas empêché la recherche de petits – et grands – trésors au sein des stands de brocanteurs et la dégustation gourmande des petites restaurations.

Et s'il y a lieu de célébrer l'aboutissement de cette manifestation, il est également important de souligner toute la préparation que celle-ci a nécessité. En effet, il ne s'agit pas seulement d'organiser une brocante. Derrière ce projet fédérateur qui mobilise toute une équipe durant des mois, les enjeux sont multiples. Outre la joie de retrouver les membres du Foyer, les proches, les familles, les ami(e)s qui de près ou de loin entretiennent une histoire/un souvenir avec notre Maison, cette fête contribue à la visibilité du Foyer et aux missions qu'il défend. C'est également l'opportunité de récolter des fonds destinés à soutenir nos objectifs d'amélioration de la qualité de vie des patients et de leurs familles.

Merci à chacun(e) d'avoir rendu possible cette journée si particulière et de l'avoir placée sous le signe du plaisir.

Marie De Puyt
Chargée de communication

JULIE BLANCHARD

*Un début de vie
professionnelle
totalement dédiée
aux patients en
fin de vie*

Après sa formation de médecin généraliste en France, Julie Blanchard a poursuivi une spécialisation de deux années en soins palliatifs. Son mariage l'a amenée en Belgique en 2015 dans plusieurs services palliatifs, avant d'arriver au Foyer Saint-François en 2018. La carrière professionnelle de son mari l'oblige à quitter bien à regret le Foyer où elle a appris tant de choses en si peu de temps. Avec leurs trois enfants, ils sont partis fin juillet.

ACCOMPAGNER LA VIE JUSQU'AU BOUT

A l'étonnement provoqué par un tel choix de spécialisation médicale, Julie répond qu'elle est passionnée par cet intense challenge intellectuel et humain d'accompagner la vie jusqu'au bout dans toutes ses dimensions : physique, sociale, familiale, spirituelle. C'est accepter avec humilité que la mort fait partie de la vie. C'est prendre conscience que nous sommes aux côtés d'un patient et d'une famille un bref instant de leur vie, mais tellement important pour eux. Julie est très touchée par le condensé de vie qu'expriment souvent les derniers instants d'une personne. On meurt comme on a été au plus profond de soi-même. Tel ce papa très aimant et profondément attentif jusque dans ses dernières paroles, entouré par son épouse et ses enfants qui lui rendent la chaleur et l'affection qu'il leur a témoignée toute sa vie. Telle cette maman qui exprimera encore quelques minutes de dispositions pratiques afin que son mari et ses enfants ne manquent de rien comme elle y a toujours veillé. Julie aime prendre du temps avec les familles tant il est important de saisir ce que le patient a été pour eux dans leur vie.

ALLER AU RYTHME DU PATIENT

Notre travail, c'est aider une famille à aller au rythme de son parent, sans accélérer la mort ni prolonger inutilement la vie. J'entre dans une chambre après avoir frappé ou je passe ma tête si la réponse ne vient pas, par

respect du repos du patient. Je passerai et repasserai autant de fois que nécessaire. C'est moi qui m'adapte à son temps et pas lui. A chaque moment de la journée, je suis amenée à revoir le protocole de soins. L'avis de chacun est précieux. Quelques propos échangés par le patient avec la technicienne de surface fournissent des informations précieuses. Mon tensiomètre reste dans le couloir si le patient ou sa famille a plus besoin d'écoute que d'examen clinique, ce qui peut alors justifier plusieurs passages au chevet du patient dans une même journée. A l'heure du repas, je découvre tous les enseignements que le cuisinier a tirés de son échange avec la diététicienne. J'aime pratiquer la médecine en dentellière délicate et patiente. Toutes ces qualités se déploient dans une joie rayonnante dont Julie inonde le Foyer.

IL SUFFIT PARFOIS D'UN RIEN POUR FAIRE BASCULER LE DÉSESPOIR

Quand on dit qu'il n'y a plus rien à faire, il y a encore beaucoup à faire. Il suffit parfois d'un rien pour faire basculer le désespoir. Julie se souvient d'une patiente qui en avait assez d'avoir mal et d'être un poids pour tout le monde. « Arrêtez cette vie », disait-elle à Julie qui lui répond : « Madame, je suis sûre que dans votre journée il y a au moins trois rayons de soleil. Quand je repasserai ce soir, vous me direz ce qu'il y a eu de beau aujourd'hui. » Et elle m'a répondu que j'étais déjà son rayon de soleil. L'euthanasie n'a pas sa place dans

le parcours de soins de fin de vie tel que Julie le conçoit : le médecin est là pour « guérir parfois, soulager souvent, consoler toujours ». En fin de compte, ma manière d'être médecin au Foyer, c'est vivre la pauvreté parmi les pauvres, avec entre autres saint François comme guide.

UNE PARTIE DE MON CŒUR VA RESTER EN BELGIQUE

Julie ne tarit pas d'éloges sur le Foyer : on ne peut pas s'imaginer l'énergie que chacun met pour que vive le Foyer. Chacun, avec ses capacités et qualités, veille au moindre détail et cherche à toujours mieux faire pour le patient et son entourage. Que d'heures supplémentaires prestées par le personnel ! Que de discrétion et d'efficacité chez les bénévoles ! Que d'activités pour faire vivre et rayonner le Foyer : une pièce de théâtre, un marché, une brocante, un jogging... Je voulais trouver un lieu en lien avec mes convictions personnelles et spirituelles. Je l'ai trouvé au Foyer Saint-François où une partie de mon cœur restera. Nous remercions Julie et lui souhaitons de trouver en France un service palliatif où elle puisse continuer à être un rayon de soleil.

Propos recueillis par Pierre Guerriat
Bénévole

ON MEURT
COMME ON A ÉTÉ
AU PLUS PROFOND
DE SOI-MÊME

ACCOMPAGNER LA MORT DE L'AUTRE ET PRÉPARER LA SIENNE : CONFÉRENCE DE BERNARD DUREL

Oser porter une attention à la mort. Oser se vêtir de son voile et en faire un simple passage de vie à vie. Accompagner et vivre jusqu'au bout en se mettant à l'écoute du dernier souffle. Tel est le thème de la conférence de Bernard Durel¹ dont le texte nous est parvenu et dont nous avons jugé intéressant de vous transmettre ce compte-rendu.

L'idée développée est que la mort et la vie ne sont jamais séparées; comme les cimetières d'autrefois autour de l'église ou à l'intérieur même d'un village. Le propos de Bernard Durel s'inscrit dans l'esprit de Paul Ricœur² et de François Cheng³. Le conférencier puise principalement dans son expérience personnelle qui l'a amené à assister de nombreux mourants lors de son ministère de prêtre envoyé en Suède par la congrégation des Dominicains de France et de son expérience comme philosophe et écrivain, notamment spécialiste de la « mystique rhénane⁴ » et de la méditation de type Zen.

LES RITES ANCIENS ET LA LUCIDITÉ DE L'ENFANT

Quand les historiens voient apparaître dans la préhistoire des rites et pratiques funéraires sous une forme ou sous une autre, ils tirent la conclusion qu'à ce moment il y avait des humains.

De façon opposée, il y a quelques dizaines d'années,

il arrivait encore qu'on empêche les enfants de se confronter à la mort... alors que l'enfant est bien souvent plus réaliste que l'adulte vis-à-vis de cette étape dite « ultime ». C'est d'ailleurs ce que montre la réponse d'un enfant à un camarade qui voulait exprimer toute sa compassion pour le décès de sa sœur âgée de deux ans en lui disant ; *c'est bien triste* ; l'enfant lui fit cette réponse inattendue : *elle avait achevé son parcours*.

LA MORT DE L'AUTRE EST UNE VISITE DANS MA VIE

L'expérience de Bernard Durel lui fait aussi affirmer que la personne en train de mourir est bien sûr quelqu'un que nous accompagnons mais aussi un maître spirituel. Le mourant peut aussi rassurer le vivant, il a souvent un message à transmettre. Confronté à la mort comme prêtre de paroisses, il traduit cette conviction en donnant de nombreux exemples.

Il cite notamment un poème d'un grand poète suédois, Tomas Tranströmer :

*Au cœur de la vie, il arrive que la mort vienne
Et prenne les mesures de l'homme
On oublie sa visite et la vie continue,
mais en silence se coud le costume.*

La mort de l'autre, c'est une visite dans ma vie qui fait qu'il y a un avant et un après, et qu'après je vis peut-être tout à fait différemment. Mais pour s'en souvenir on doit y être attentif.

Il cite encore un autre poète qui a perdu sa fille âgée de 8 ans, malade d'un cancer. Ce papa-poète écrivait ses émotions après chaque visite rendue au cours de l'hospitalisation de son enfant dont voici un extrait :

*Parfois je ne sais plus très bien si c'est moi qui t'apporte mon aide ou bien toi qui me soutiens ?
Tu penses à nous tous, tu as une parole pour chacun...tu as vécu et vis encore ici-bas. Je sens ton haleine contre ma joue, telle un rêve bien chaud et bien doux. Ta vie sera brève, mais brève ne veut pas dire dépourvue de sens.*

L'orateur fait aussi référence à un opposant au nazisme, Dietrich Bonhoeffer, pasteur à Berlin qui, avant d'être pendu en avril 1945 dans le camp de concentration de Flossenbürg, a simplement déclaré: *C'est la fin, c'est le commencement*. La vie n'a pas de fin...

Edith Stein, carmélite, philosophe juive convertie au christianisme et morte à Auschwitz, s'est engagée comme infirmière lors de la guerre 14-18 et a accompagné de nombreux soldats mourant sur les champs de bataille. Elle déclare au philosophe Heidegger après avoir lu son livre « Etre et temps »⁵ : *il suffit d'avoir suivi une fois une agonie pour savoir qu'on ne peut pas dire « on meurt », ce n'est pas vrai, c'est trop impersonnel. Chacun, chacune d'entre nous, a son propre chemin. L'expérience de la mort est personnelle. L'important finalement n'est pas d'être secourable, mais d'être vraiment attentif, de recueillir le témoignage du mourant.*

DES MORTS CONFISQUÉES

Faisant le lien avec la pandémie actuelle, Bernard Durel s'élève enfin contre, ce qui a été dans certains

cas, la solitude forcée des aînés dans les maisons de retraite, privés de leur famille parfois jusqu'à la mort ou encore contre l'interdiction de membres proches de familles à se rendre à l'enterrement de leurs parents ou grands-parents. Être privé de l'humanité. La vie se réduit-elle à la survie ?

TU NE MOURRAS PAS : LA MORT EST UN PASSAGE

Il termine son exposé par ces citations.

Une de Gabriel Marcel : *Dire à quelqu'un*: « je t'aime », *c'est lui dire*: « Tu ne mourras pas ».

Et l'autre de Maurice Zundel : *Dire « je t'aime » à quelqu'un ce n'est pas seulement dire « tu existes », mais « nous existons »*. *La relation interpersonnelle révèle à chacun, que le « Je » et le « Tu » s'ouvrent sur un « Nous » qui attendait silencieusement qu'on le dévoile.*

LA PERSONNE MOURANTE QUE NOUS ACCOMPAGNONS PEUT ÊTRE AUSSI NOTRE MAÎTRE SPIRITUEL, ELLE A QUELQUE CHOSE À NOUS COMMUNIQUER. DÈS L'ENFANCE, IL FAUT APPRIVOISER LA MORT EN L'ACCUEILLANT TELLE QU'ELLE SE PRÉSENTE.

La personne mourante que nous accompagnons peut être aussi notre maître spirituel, elle a quelque chose à nous communiquer. Dès l'enfance, il faut apprivoiser la mort en l'accueillant telle qu'elle se présente. Ce départ doit pouvoir être entouré des rites de la séparation. La mort est forcément un passage « obligé », qu'on soit croyant, agnostique ou athée. Assurer une qualité de vie aussi heureuse que possible jusqu'à cette étape, tel qu'on s'y applique au Foyer, fait partie d'un « tout » dans l'existence de chaque être humain.

Accompagner la mort de l'autre, c'est recevoir quelque chose du « Tu » et, de cette manière, préparer la nôtre, celle du « Je ».

MAURICE PIRAUX BÉNÉVOLE

1. Conférence donnée à Strasbourg en février 2021 par visioconférence.

2. « Vivants jusqu'à la mort », Seuil 2019.

3. « Cinq méditations sur la mort », Le livre de poche 2015.

4. Il a publié notamment sur Maître Eckhart et sur des thèmes liés à la méditation assise dans l'esprit du Zen, dont « koans et paraboles » à l'Association S'ASSEOIR de Strasbourg.

5. Pour Heidegger l'homme, le DASEIN, est un être pour la mort.

Partager pour multiplier

L'une des dimensions que le Foyer Saint-François tend sans cesse à renforcer concerne le partage des connaissances.

Cette dimension comprend différents axes : parmi eux et de manière générale, la volonté de nos équipes à faire rayonner la véritable essence des soins palliatifs auprès des citoyens, leur faire découvrir nos missions, nos rôles, nos engagements, nos joies, nos obstacles... mais pas que !

UNE DÉMARCHÉ CONTINUE

Ce partage, il passe également par l'encadrement des équipes, l'accompagnement de chaque être qui passe les portes de la « Maison » avec l'objectif d'y apporter sa touche. C'est une démarche continue qui ne prend jamais fin tant le dialogue, la co-construction, la concertation font partie intégrante de la manière de fonctionner au Foyer Saint-François.

Une attention particulière est donnée à l'encadrement des collaborateurs qui font leurs premiers pas au sein de la Maison et il est toujours positif d'appréhender

Certes, la transmission des connaissances comprend d'abord le savoir-faire mais elle comprend également – et de manière tout aussi importante – le savoir-être.



der leur réaction après quelques semaines/mois d'acclimatation.

Car certes, la transmission des connaissances comprend d'abord le savoir-faire : cette expertise spécifique, pleine de nuances, évolutive qu'il faut maîtriser pour apporter au patient – et aux proches qui l'entourent – l'accompagnement personnalisé dont il a besoin.

Mais elle comprend également – et de manière tout aussi importante – le savoir-être : ce comportement, cette empathie, cette écoute, ce respect du silence, cette manière d'entrer en interaction avec l'autre – le patient bien-sûr mais également sa famille et les autres acteurs de la prise en soins quotidienne. Travailler au Foyer, c'est aborder une

réalité aux contours indéfinis. C'est prendre part à une aventure humaine, c'est découvrir sans cesse et partager sans fin.

Laurie Lizin, Jobiste Infirmière au sein du Foyer

Cela fait quatre fois que je viens au Foyer Saint-François, à deux reprises en tant que stagiaire pour mes études IRSG (NDLR : Infirmier Responsable de Soins Généraux) et pour ma spécialisation interdisciplinaire en Gériatrie et Psycho-gériatrie ainsi que deux fois en tant que jobiste durant l'été.

J'ai choisi de faire ma demande de stage au sein du Foyer car je ne connaissais pas du tout le domaine des soins palliatifs en tant que soignante. De ce fait, j'avais grandement envie de le découvrir. Ma



Ce partage passe également par l'encadrement des équipes, l'accompagnement de chaque être qui passe les portes de la « Maison » avec l'objectif d'y apporter sa touche.

C'est une démarche continue qui ne prend jamais fin tant le dialogue, la co-construction, la concertation font partie intégrante de la manière de fonctionner au Foyer Saint-François.

demande a également été motivée par des expériences personnelles.

J'ai très bien vécu mes divers passages au Foyer, au point même de postuler là-bas. Je trouve que les stagiaires sont très bien pris en charge, la plupart des membres de l'équipe nous donne des responsabilités aussi bien dans la prise en soins de patients que dans les transmissions de service. Les soignants prennent le temps de nous expliquer les choses correctement et entièrement.

Dernièrement, j'y ai travaillé en tant que jobiste infirmière pendant un mois et demi et durant cette période, j'ai été totalement intégrée au sein de l'équipe soignante. J'ai eu le sentiment qu'ils me faisaient complètement confiance et qu'ils étaient contents de bosser avec moi. Je n'étais pas une « simple » jobiste mais je faisais vraiment partie de l'équipe, comme une de leurs collègues. Cela a d'ailleurs joué un grand rôle dans ma décision de poser ma candidature là-bas.

FOCUS : SE SPÉCIALISER DANS LE DOMAINE DES SOINS PALLIATIFS ET DE LA FIN DE VIE

Le centre de bioéthique Helesi en collaboration avec la faculté de médecine de l'UCLouvain, en lien avec leurs partenaires organisent à partir du mois de décembre 2021, une nouvelle édition du Certificat interuniversitaire et interdisciplinaire en soins palliatifs. Formation d'une année, destinée à un public de professionnels et menant à un diplôme.



Retrouvez toutes les informations :
<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/irss/helesi/ciusp-ti.html>



NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Le frère Jack, frère franciscain, quitte régulièrement son couvent « avec son sac à dos, sans argent, sans nourriture et sans savoir où dormir, pour vivre l'évangile en faisant confiance à la bonté de Dieu et à la bonté de l'homme. »



« Marcher vers l'inconnu »

FRÈRE JACK MARDESIC (AVEC CLAIRE DENOËL), MARCHER VERS L'INCONNU. FIORETTI DE MISSIONS FRANCISCAINES, EDITIONS EMMANUEL, 178 P., 2021.

Dans cet ouvrage, le frère Jack, frère franciscain, partage avec nous son quotidien. Disciple de saint François, il quitte régulièrement son couvent « avec son sac à dos, sans argent, sans nourriture et sans savoir où dormir, pour vivre l'évangile en faisant confiance à la bonté de Dieu et à la bonté de l'homme (p. 19). »

Souvent accompagné d'un frère, il parcourt les villes en espérant un contact, une rencontre au cours de laquelle il pourra témoigner de sa foi. Tantôt accueilli chaleureusement et reçu comme un roi, tantôt moqué ou rejeté (y compris dans des couvents franciscains qui ne l'ont pas reconnu), frère Jack fait continuellement confiance

à la Providence, avec parfois de belles rencontres à la clé.

Ainsi Paola, féministe, communiste et très remontée contre l'Eglise, qui finira par l'inviter à dormir chez elle. Ou encore José, percing, tatouage, homosexuel et de ce fait, rejeté par sa famille, qui ne croit plus en Dieu mais qui demande une bénédiction au frère Jack. Ou deux anciens détenus, look punk, assis sur les marches d'une maison et qui commencent par se moquer de la bure que portent les franciscains. Après quelques échanges, ils finiront par se faire imposer les mains. Ou Lisa, une jeune femme qui a très mal vécu une éducation chez les « bonnes sœurs ». Touchée par son témoignage,

elle s'écroule, en pleurs, avant que Jack ne prie pour que Jésus vienne soulager ses souffrances. Les missions qu'il raconte ont eu lieu dans des villes italiennes, mais aussi à Lille, Bruxelles, Liège et même Namur. Il va y rencontrer Bernadette, ancienne droguée et actuellement en sevrage alcoolique. Comme frère Jack est lui-même un ancien drogué, le courant passe immédiatement et ils vont pouvoir prier ensemble. Place Saint-Aubain, il croise un couple de retraités qui est interpellé par son enthousiasme et son détachement.

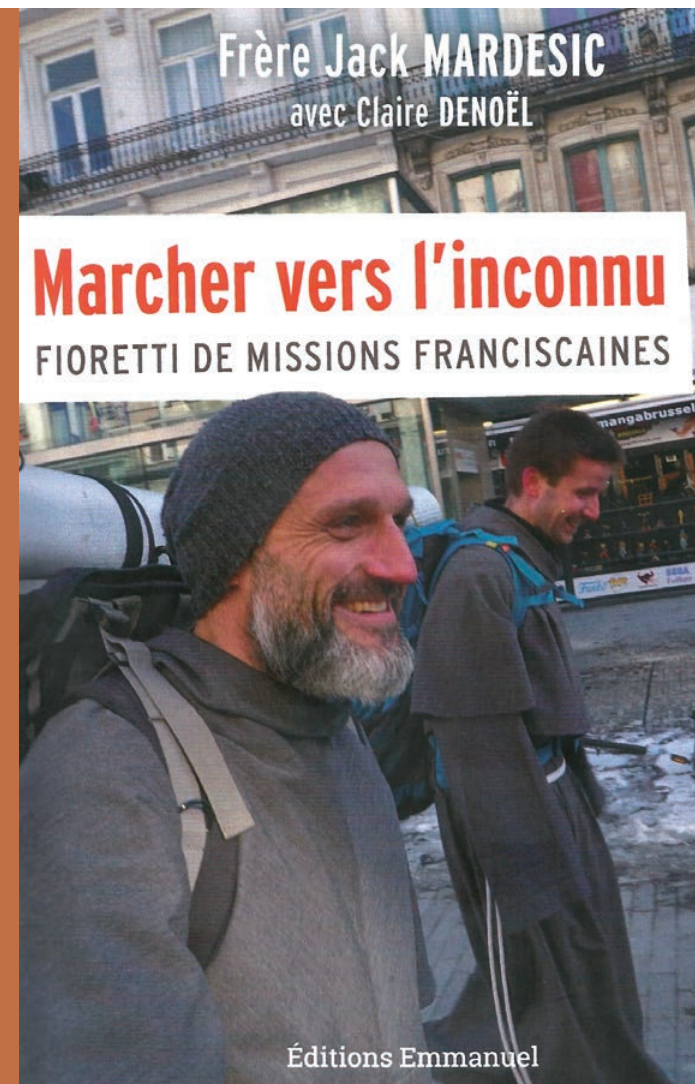
Sans nier les rencontres avortées, le découragement qui pointe le bout de son nez après des journées « vides », les ten-

Son témoignage invite le lecteur à changer de regard sur ceux qui sont apparemment loin de lui, mais aussi sur l'Eglise et sa mission.

tations de paraître, d'en faire trop ou trop peu, frère Jack séduit par son enthousiasme non feint et sa foi profonde en un Dieu bon et miséricordieux.

Son témoignage invite le lecteur à changer de regard sur ceux qui sont apparemment loin de lui, mais aussi sur l'Eglise et sa mission. Il invite à la rencontre, à l'école de saint François d'Assise, qui a donné son nom au Foyer Saint-François.

Jean Hanotte
Bénévole





Marthe Toussaint, bénévole

BŒUF AU CURRY ET AUX FRUITS SECS

PRÉPARATION

Éplucher les oignons et les hacher grossièrement. Assaisonner la viande avec le poivre, le curry et la coriandre et passer les morceaux dans la farine.

Fondre le beurre dans une grande casserole et y faire dorer la viande en la retournant régulièrement sans la piquer, ainsi que les oignons hachés, puis la couvrir du litre de bouillon. Cuire à feu doux pendant environ 1 heure et demie avec le couvercle à moitié fermé.

Pendant ce temps, tremper les raisins et les abricots dans un récipient rempli d'eau tiède. Après 1 heure et demie de cuisson de la viande, ajouter les abricots et les raisins secs bien gonflés et remettre à cuire encore au moins ½ heure. ¼ d'heure avant la fin de la cuisson, peler les pommes et les couper en grosses lamelles, couper les bananes en morceaux et les ajouter à la préparation (ajouter un peu de bouillon ou d'eau si nécessaire).

Rectifier l'assaisonnement, ajouter éventuellement un peu de poudre de curry et si nécessaire lier la sauce au beurre manié (½ beurre + ½ farine). Terminer avec le décilitre de crème fraîche.

Ingédients

- 1 kg de dés de viande de bœuf pour carbonnade
- 2 c. à c. de poudre de curry
- Quelques grains de coriandre
- 2 c. à s. de farine
- 2 oignons moyens
- 100gr de raisins secs
- 100gr d'abricots secs
- 2 pommes
- 1 à 2 bananes
- 1l de bouillon (1,5 cube de bouillon de viande + 1l d'eau)
- 1 dl de crème fraîche
- 50gr de beurre (+ un peu de beurre pour les oignons)
- Sel et poivre

Servir avec un riz sauvage agrémenté de dés de poivrons rouges et verts.

Bon appétit !





AGENDA

LE FOYER PARTICIPE...

(Si l'évolution de la situation sanitaire le permet)

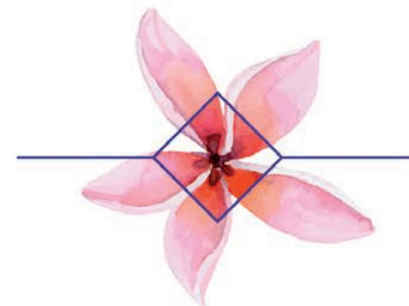
Décembre 2021

Marché de Noël, Parc du château à Ciney.
Stand au profit du Foyer Saint-François.



Fête

du
FOYER SAINT-FRANÇOIS



MERCI!



Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@atablezvous.be
www.atablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

